

# 46th Guards Night Bomber Aviation : Les Sorcières de la Nuit durant la Seconde Guerre mondiale

Rosalie Diamond-Rheault

Département des sciences humaines, Université du Québec à Trois-Rivières

## Présentation

### Désignations des unités :

588<sup>th</sup> Night Bomber Aviation Regiment (février 1942 à février 1943)

46th Guards Night Bomber Aviation (février 1943-1945)

**Dates de service** : 27 mai 1942 au 9 mai 1945 (dissous le 15 octobre 1945)

### Principales zones d'opérations :

Stalingrad, Krasnodar, Novorossisk, Kerch', Sébastopol', Minsk, Varsovie, Berlin

**Commandant** : Evdokiia Bershanskaia

Le 46<sup>e</sup> était communément appelé les « sorcières de la nuit » ou les *Night Witches*, expression attribuée par les Allemands, dont les troupes étaient harcelées et bombardées par le régiment pendant les heures d'obscurité. Afin d'approcher silencieusement leurs cibles, les pilotes du régiment 46 n'hésitaient pas à utiliser la manœuvre risquée de couper leur moteur et donc les Allemands comparaient le faible bruit émis par leurs avions à celui que ferait un balai de sorcière, d'où leur surnom.

Image : Natalie Meklin, dans le cockpit de son minuscule biplan, le bombardier de nuit Po-2.

## Introduction

Le fait d'envoyer des femmes au combat durant la Seconde Guerre mondiale n'est pas unique à l'Armée rouge soviétique, mais aucun autre État n'a voulu envoyer leurs femmes à la mort sous l'uniforme. Depuis les années 1920 les jeunes femmes soviétiques suivaient déjà une formation militaire en cas d'une éventuelle réquisition en cas de conflit, ce qui a facilité leur entrée dans la Seconde Guerre sans nécessiter une forte propagande. Rapidement, les femmes soviétiques se démarquent au niveau de l'aviation militaire et ainsi trois régiments exclusivement féminins combattent dans les forces aériennes de l'Armée rouge durant la guerre. Il est question d'un régiment de chasse, d'un régiment de bombardement et d'un régiment de bombardement de nuit. Ce dernier régiment est spécialement redouté des Allemands en raison des nombreuses attaques nocturnes. Au final, ce seront des dizaines de milliers de femmes soviétiques qui se retrouveront souvent en première ligne de combat, auprès des hommes.

## Méthodologie

Du début jusqu'à la fin de sa constitution, le 46<sup>e</sup> régiment est demeuré entièrement composé de femmes, ce qui n'est pas le cas des autres régiments. Cependant, mis à part être un régiment féminin, il est possible de se questionner sur le genre de missions qu'elles effectuent? Comment font-elles leurs missions? Quel est leur héritage?

## Missions

Le 46<sup>e</sup> régiment a combattu pour la première fois en juin 1942 sur le front sud. Durant cette mission les pilotes ont bombardé les traversées des rivières Mius et Don et ont participé à la bataille de Stavropol.

Les missions du régiment bombardier de nuit étaient de détruire les cibles tactiques situées à proximité des lignes de front, comme les entrepôts de carburant, les entrepôts de munitions, les troupes au sol, les véhicules de soutien, les ponts et les quartiers généraux ennemis. Bien que les Po-2 utilisés par le 46<sup>e</sup> ne transportaient que de légères charges de bombes et ne pouvaient que s'attaquer à des cibles légères, il demeure que leurs attaques étaient efficaces. Les raids de harcèlement ont bien fonctionné, car ils forçaient les ennemis sur tous les fronts à prendre des précautions, à réduire leurs heures de sommeil et à subir des pertes de ravitaillements en nourriture et en carburant lorsque des zones de stockages étaient touchées. C'est grâce à la fiabilité des avions Po-2 et des bases militaires derrière les lignes de front que le 46<sup>e</sup> a pu maintenir un harcèlement continu contre les troupes allemandes tout au long des années, même lors de mauvais temps. L'aspect imprévisible des attaques des pilotes du 46<sup>e</sup> est ce qui inquiétait le plus les Allemands. Les membres du régiment ont également été utilisés à l'occasion pour transporter des fournitures et des munitions aux troupes de première ligne soviétiques.

En raison de la portée limitée des Po-2, les régiments étaient basés très près du front et pouvaient donc effectuer des missions répétées, limitées uniquement par la fatigue et l'approche du jour. Ainsi, les pilotes des Po-2 ont effectué en moyenne cinq à dix missions chaque nuit, avec un "effort maximal" occasionnel où elles effectuaient jusqu'à quinze missions par nuit.

## Avions Po-2

Les pilotes du 46<sup>e</sup> régiment conduisaient des Po-2, soit des avions considérés comme une relique en bois et en toile à cockpit ouvert des années 1930. Les Po-2 sont des avions d'entraînement et non de combat. En fait, aucun pilote ne croyait que le Po-2 était un bon avion militaire et cet avion était le dernier choix des pilotes du 46<sup>e</sup>. Une des navigatrices du 46<sup>e</sup> fait remarquer que: "before the war [Po-2] had been used by flying clubs for instruction and no one would have dreamed of using it for military purposes." En fait, les pilotes auraient préféré des avions-chasseurs et les navigatrices aspiraient aux avions Pe-2. Cependant, les Po-2 étaient faciles à piloter, consommaient peu de carburant et étaient capables d'atterrir presque n'importe où.

Les Po-2 étaient si mal équipés qu'aucun parachute ou de mitrailleuses d'autodéfense n'ont été transportés dans les avions avant 1944 et les Po-2 n'avaient comme armes que quatre petits râteliers à bombes. Les pilotes préféraient transporter quelques kilogrammes de plus de bombes plutôt que de transporter des parachutes. On croyait que les parachutes n'aidaient pas vraiment à sauver la vie des pilotes et qu'il était préférable de brûler vive que d'être capturé en territoire ennemi. Les avions n'avaient pas de radio et manquaient d'instruments sophistiqués pour une guerre de l'ampleur de la Seconde Guerre mondiale. Cependant, le fait que les avions étaient faits de bois et de tissus et donc qu'ils brûlaient rapidement inquiétait le plus les pilotes. Une fois que l'avion était en feu, il était très difficile d'atterrir avant que l'avion soit entièrement brûlé.



## Mémoire et Héritage

Encore aujourd'hui, les exploits des sorcières de la nuit occupent une place importante dans les mémoires. L'exemple des sorcières de la nuit crée un précédent pour la participation des femmes modernes à la guerre. Les femmes soviétiques fournissent un modèle de marche à suivre alors qu'elles montrent que lorsque les femmes reçoivent la même formation que les hommes, elles peuvent autant réussir sur le champ de bataille; ce qui s'applique à tous les aspects d'égalité homme-femme.

Image : Marina Dolina, commandant-adjoint du régiment de bombardement de jour, devant un Pe-2.

## Conclusion

À la fin de la guerre, le régiment de bombardement de nuit totalise à lui seul 24 000 sorties. Le 46<sup>e</sup> régiment est fier d'être demeuré féminin tout au long de la guerre et de leur nombre de missions accomplies, missions très dangereuses en partie en raison de leurs avions. Cependant, leurs efforts de guerre sont récompensés alors que le *588th Night Bomber Aviation Regiment* (février 1942 à février 1943) obtient le grade de *Guards* et devient le *46th Guards Night Bomber Aviation* (février 1943-1945). Au total, ce sont dix-huit pilotes et six navigatrices du 46<sup>e</sup> qui sont décorées de la plus haute distinction militaire, soit le titre de *Hero of the Soviet Union* – un nombre bien plus important que dans les autres régiments féminins. Toutefois, bien que les exploits accomplis par le 46<sup>e</sup> soient impressionnants et que leur proportion de femmes décorées soit élevée, un vétéran du 586<sup>e</sup> régiment d'aviation de chasse a admis que bien qu'il y avait de meilleures chances de recevoir des médailles en faisant partie du 46<sup>e</sup> régiment, il y avait aussi un risque beaucoup plus élevé de mortalité, entre autres en raison des missions, mais particulièrement en raison des avions Po-2 dangereux.

## Bibliographie

NOBLE, Hayley, "Women in Combat: The Soviet Example", mémoire de maîtrise, Boise, Boise State University, History Department, 2019, 129 p.  
NOGGLE, Anne, *A Dance With Death: Soviet Airwomen in World War II*, College Station, Texas A&M University Press, 1994, 336 p.  
PENNINGTON, Reina, *Wings, Women, & War. Soviet Airwomen in World War II Combat*, Lawrence, University Press of Kansas, 2001, 320 p.  
QUÉTEL, Claude. *Femmes dans la guerre, 1939-1945*, Paris, Larousse, 2004, 239 p.